interview
CONTACT

www.zaboitzeff.org

THIERRY ZABOITZEFF

Discographie

- 13 albums avec **Art Zoyd** entre 1976 et 1997
- 3 albums avec **Thierry Zaboitzeff & Crew** entre 2000 et 2007 (+ *Miniaturen* remasterisé en 2020)
- un album avec **Harald Friedl**, *Rauch*, en 2007
- 2 albums avec **Aria Primitiva** en 2018 et 2011
- 23 albums en solo depuis 1984, dont les récents *Pagan Dances* et *Professional Stranger* (2021)

Entretien avec :
Thierry Zaboitzeff

Propos recueillis et traduits par :
Tom Charlier

Par une nuit introspective zébrée d'incertitude(s), nous avons cheminé vers le cabinet de curiosités du Docteur Thierry **ZABOITZEFF**, expert plus que patenté en potions capiteuses et autres estranges émanations transmutatoires, qui tisse depuis plus d'un demi-siècle, méticuleusement, et avec tout le soutien de l'éclectisme électronique accumulé de près de deux cents ans de dystopies steam punk, la matière des beaux mauvais rêves d'une semi-trouzaine de futurs alternatifs concassés et décompressés. Nous avons osé demander à cet archimage confidentiel quelques indications sur sa recette, qui demeurera secrète à moins de bien délier ses propos initiatiques.

Prog-Résiste : Le 22 septembre dernier, vous venez de sortir un coffret rétrospectif sur vos *50 Ans de Musique(s)*, pour lequel vous n'avez pas adopté un regard chronologique, ce qui est, avouons-le, dépaysant et créatif dans la conception même. Quels sont les principes fondateurs qui ont présidé à cette sélection et réunion ? Notez que par souci de cohérence interne, nous adopterons ce même regard atemporel pour notre interview.

Thierry Zaboitzeff : Dès le moment où j'avais décidé de m'attaquer à cette anthologie, je n'en aurais jamais imaginé la difficulté pour lui donner un souffle, un élan. Je ne me suis rien refusé et le premier choix fut de travailler ma playlist de manière chronologique, ce qui se révéla un fiasco total, je veux dire par là que cela me semblait lourd, redondant, inécoutable et n'aurait d'intérêt que pour les fanas d'archives datées… Je ne voulais surtout pas proposer ce genre de lecture de ma musique… Il m'a fallu aller en avant puis en arrière puis en avant pour enfin dans les premiers temps, tout mettre à la corbeille avant de recommencer… Inconsciemment, je souhaitais proposer un voyage au cœur de mes sons, de mes orchestres imaginaires, de mes espaces virtuels ou non. Je ne pouvais être que le seul à décider de cela et de le mettre en œuvre. Je remettais tout à plat, puis réalisais une nouvelle sélection de morceaux les plus variés possible au sein de mon catalogue, avec ce matériau sonore, je proposerai un voyage hors du temps, de mon temps, en laissant filer mes compositions suivant mon humeur et chemins de traverse que je prends souvent lorsque je compose quelque chose de nouveau.

Tel est le secret de ce coffret-rétrospective. J'ai pour la cohérence sonore, remixé ou idéalisé certaines compositions ou dans certains cas, rejoué et réenregistré (voir le booklet…).

PR : Si ma chronologie est exacte, *Prométhée* et *Dr. Zab & his Robotic Strings Orchestra* demeurent les seuls albums solo que vous avez réalisés tout en gravitant toujours pleinement au sein d'Art Zoyd**. Qu'est-ce qui vous a dès lors poussé à sortir ces albums sous votre propre nom ?**

TZ : Dans les années 82-83-84…, parallèlement à **Art Zoyd**, j'ai eu l'occasion de travailler pour une compagnie de théâtre (**Collectif Théâtral du Hainaut**) pour laquelle durant de nombreuses années, je composais des musiques de scène… Cette expérience m'a totalement investi et enrichi. La musique de l'album *Prométhée* est issue de ce contexte. Pour la toute première fois, je me trouvais dans la situation d'écrire, jouer et enregistrer de la musique sans devoir l'imaginer pour un groupe ou ensemble instrumental en particulier et dans ce cadre, j'allais me lâcher en réunissant toutes sortes d'objets et instruments que je détournais allègrement de leur usage habituel, par exemple, mon violoncelle, me servait à fabriquer du vent par frottement des cordes avec des éponges en utilisant conjointement des échos successifs. Mon but premier étant de planter des décors de sons que je n'imaginais pas être joués par un groupe, à cette époque-là… C'était là une démarche intime que je tenais à poursuivre en solo tant que ce langage serait différent de celui d'Art Zoyd.